

J'en ai eu de sections du Nouveau parti démocratique qui sont d'avis que le chef de l'opposition (M. Stanfield) devrait avoir l'occasion d'indiquer à la Chambre les grandes lignes de la politique étrangère de son parti, avant des élections générales. Ces personnes s'inquiètent de la guerre au Vietnam. Elles se demandent quelle serait la politique de son parti à l'égard de l'OTAN, du NORAD et d'autres affaires internationales. A leur avis, le chef de l'opposition devrait avoir l'occasion de consigner au compte rendu de la Chambre la politique de son parti quant aux affaires internationales.

J'ai reçu des appels téléphoniques de personnes très désireuses de voir approuver, le plus tôt possible, le bill visant à augmenter les prestations des chômeurs. Nous sommes passablement avancés, je pense, en ce qui concerne cette mesure législative. J'ai reçu des télégrammes d'anciens combattants, disant que la défaite du gouvernement à l'heure actuelle signifierait qu'ils ne recevraient pas l'augmentation de 15 p. 100 dans leur pension. Quelques-uns d'entre eux qualifient l'éventualité de désastreuse, dans le cas de bon nombre d'anciens combattants, de veuves ainsi que de leurs enfants. J'imagine, naturellement, que tout gouvernement nouvellement élu rétablirait l'augmentation de 15 p. 100, mais s'il y avait des élections bientôt, ces gens devraient attendre peut-être jusqu'à la fin de l'automne pour bénéficier de l'augmentation. Bon nombre d'anciens combattants espèrent la recevoir le 1^{er} avril prochain, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier de cette année.

J'ai eu des entretiens avec des groupes de consommateurs qui comptent sur l'adoption rapide du projet de loi destiné à réduire le prix des produits pharmaceutiques. Ils s'intéressent vivement à cette affaire. J'ai reçu un télégramme de la ville de Trail portant la signature de 29 personnes, dont un certain nombre de conservateurs notoires, de membres du Crédit Social et de mon parti.

Une voix: Pas de libéraux?

M. Herridge: Je n'ai vu le nom d'aucun libéral sur le télégramme; de toute façon, je ne les connaîtrais pas. Le télégramme recommande instamment aux députés de vaquer à nouveau aux affaires du pays en qualité de citoyens mûrs et dignes de confiance. J'ai vu un télégramme de Regina dont voici le texte:

Contre position conservateurs et NPd sur motion de confiance. Discrédite le Parlement. Défaite de lundi soir erreur malheureuse mais ne devrait pas nécessiter élections indésirables à cause de subti-

lités de procédure. Soyez loyaux. Permettez libéraux se choisir nouveau chef ensuite obligez à tenir élections si souhaitable. Sommes NPd.

(signature) Claire V. Powell

Barrett D. Halderman

En toute honnêteté, je dois dire que j'ai reçu d'une section provinciale de ma circonscription un télégramme m'exhortant à ne pas m'abstenir de déposer un vote de défiance à l'égard des libéraux, mais, lorsque je rentrerai chez moi, les gens comprendront pourquoi j'adopte cette position aujourd'hui. Voici ce que l'on me disait: De toute manière, Bert, nous savons que vous ferez pour le mieux. (*Exclamations*)

Je dois dire que j'ai reçu un bon nombre de messages et de télégrammes du reste de la circonscription indiquant le contraire.

M. Fane: M. Paul Martin est-il aussi allé vous voir?

M. Herridge: Non, M. Martin n'est pas un habitué de mon bureau.

Une voix: Et le secrétaire d'État?

M. Herridge: Non, le secrétaire d'État (M^{lle} LaMarsh) n'est pas venue dans mon bureau.

L'hon. Mlle LaMarsh: Pas dernièrement.

M. Herridge: On n'a exercé sur moi aucune pression indue. Je n'ai rien à gagner en adoptant cette position. Je regarde simplement de façon objective la grave situation qui menace les Canadiens. Je comprends et respecte la position prise par les conservateurs-progressistes. Je respecte l'opinion de mes collègues. Ils prennent cette attitude parce qu'ils sont foncièrement convaincus que la meilleure chose à faire est de déloger le gouvernement immédiatement. (*Applaudissements*)

Monsieur l'Orateur, j'ai signalé à la Chambre certains faits qui m'ont été communiqués par divers moyens. J'insiste pour qu'on les étudie sérieusement. Si des élections devaient avoir lieu maintenant, les Canadiens se trouveraient placés dans la situation suivante: le nouveau chef du parti libéral n'aurait pas eu l'occasion d'annoncer sa politique et son programme avant les élections. En outre le chef du parti progressiste-conservateur n'a pas eu l'occasion de consigner au compte rendu le programme de son parti, surtout à l'égard des